

La peinture dans la poésie de Lorca Les affects d'une rencontre

Dr. Youssef Qara Ali*

(Déposé le 5 / 6 / 2024. Accepté 22 / 7 / 2024)

□ Résumé □

Federico Garcia Lorca, le poète espagnol qui a été victime du Général Franco pendant la guerre civile, est connu par sa poésie qui porte le drapeau noir, c'est à-dire qu'elle était imprégnée de tristesse, de refoulement et de prévoyance terrifiante.

Lorca flairait la mort dans ses veines et semblait l'attendre. Sa poésie le dénonce et s'habille de mélancolie viscérale. Elle avait, comme titre, le tragique.

Une rencontre avec Salvador Dali, le peintre surréaliste espagnol, a marqué Lorca qui ne pouvait qu'être impressionné par le peintre et, en quelque sorte, l'imiter.

Une relation spéciale entre les deux s'établit et commence à se voir dans la poésie de Lorca qui va produire des poèmes où tous les éléments et les aspects de la peinture surréaliste seront présents.

Le poème intitulé *Ode à Salvador Dali* nous aide à voir de près les détails et les impacts de leur relation et leur échange mutuels.

Mots-Clés: Surréalisme- Guerre civile espagnole- Garcia Lorca- Dali- Poésie tragique



Copyright :Tishreen University journal-Syria, The authors retain the copyright under a CC BY-NC-SA 04

* Assistant Professor - Faculty of Arts and Humanities - Tishreen University - Lattakia – Syria

فن الرسم في شعر لوركا - اثار لقاء

د. يوسف قره علي*

(تاريخ الإيداع 5 / 6 / 2024 . قبل للنشر في 22 / 7 / 2024)

□ ملخص □

من المعروف أن شعر فيديريكو غارسيا لوركا، والذي ذهب ضحية الحرب الإسبانية في النصف الأول من القرن العشرين كان يحمل بالمجمل راية كانت في الحقيقة صبغة عقله وروحه و ألمه بل وحتى تنبؤاته ومخاوفه التي تحققت بالفعل بمقتله وكأنه كان يشتم رائحة نهايته المأساوية وينتظرها. كان شعر لوركا مفعما بالكآبة التي نراها (بشكل استثنائي) تتراجع عندما يأتي على ذكر سالفادور دالي الرسام الذي جمعه به علاقة معروفة ومن نوع خاص. أخذ تأثير دالي يظهر جليا في بعض القصائد عبر شروح مفصلة اعتمدها الشاعر لتقديم صديقه كإنسان وكمفكر وكفنان مبدع.

ولعل قصيدته المعنونة (أنشودة إلى سلفادور دالي) هي أكبر مثال يتجلى فيه تأثير لوركا بفن دالي وبطريقة حياته في أن معاً، ففي هذه القصيدة بالذات نجد تغيرات واضحة على كل ما اعتدنا عليه في شعر لوركا الغارق في عمّة الحزن واليأس ليصبح ملعباً للألوان وللحنون الجميلة معاً.

الكلمات المفتاحية: السريالية- الحرب الأهلية- غارسيا لوركا- دالي- شعر المأساة

مجلة جامعة تشرين- سورية، يحتفظ المؤلفون بحقوق النشر بموجب الترخيص CC BY-NC-SA 04



حقوق النشر

* مدرس - كلية الآداب والعلوم الإنسانية- جامعة تشرين - اللاذقية - سورية

Introduction

Nul n'ignore actuellement que la poésie est devenue la piste accueillante pour les arts en général et pour la peinture en particulier.

La peinture qui vit dans un poème vient l'embellir et lui donner des dimensions nouvelles. Elle le vêt de belles choses qui s'ajoutent aux exigences de la versification et aux règles de la poésie ordinaire classique. Elle influe tellement sur ce poème qu'il risque de lui appartenir ouvertement et entièrement sans pour autant garder la spécificité de la poésie.

Le choix d'un poème précis, *Ode à Salvador Dali*, est déterminé par la volonté de manifester et de confirmer cette apparence et cette appartenance, et par des motifs d'intérêt personnels pour ce mariage qui se fait de plus en plus entre la poésie et la peinture.

Objectif

Ce poème jugé "mystérieux" fut l'objet de bien d'études qui tournaient autour de la relation entre Lorca le poète et Dali le peintre par le biais des influences mutuelles qui se sont dévoilées dans la poésie de Lorca.

Cette étude tente de l'aborder du point de vue différent où une "transformation" apparente se fait progressivement.

Le poème lui-même semble se transformer en un tableau qui garantit tous les éléments d'une peinture connue. Est-ce que l'influence d'une fréquentation régulière des deux talents, nourrie l'affection aiguisée et l'admiration entre les deux?

En tout cas cette tentative de "transformation" a apporté l'image d'une création pas comme les autres.

La nature de la relation entre les deux hommes apparaît dès les premiers vers où Lorca cherche à mettre un titre au génie de Dali. La grande admiration est là, elle se montre accompagnée d'affection voire d'amour.

Rappelons que les deux, chacun dans son domaine, ont allumé un feu surréaliste. Les deux ont également fait résonner le flamenco sous un autre feu, celui de la guerre espagnole civile qui a récolté tant de victimes, qui a marqué des générations et qui a laissé des séquelles creusées dans la mémoire d'un peuple.

Pour introduire à l'occasion de la rencontre entre les deux, nous sommes obligés de parler de Cadaquès où les poètes et les artistes surréalistes français et espagnols se voyaient.

Lorca dote cette ville d'un charme secret et inhabituel:

"Cadaquès, sur le fléau de l'eau et de la colline"

Soulève des gradins et enfouit des coquilles.

Des flûtes de bois pacifient l'air.

Un vieux dieu sylvestre donne des fruits aux enfants."

Cadaquès est devenue à partir des années 1930 un endroit d'échanges culturels. Une foule de "créateurs" venaient dévoiler leurs multiples facettes d'une créativité en plein épanouissement.

Ce poème se veut un bel exemple des fruits de ces rencontres ou de ces échanges, tellement Lorca semble influencé par la technique et les aspects de la peinture. Il est en train de créer un monde onirique en ayant recours à un espace de couleurs, de lignes, de formes et de contrastes sans oublier d'ajouter les images "sésame de la poésie surréaliste". Le poème est donc le Carrefour de plusieurs arts, de plusieurs façons de penser et de plusieurs visions du monde: nous y voyons la poésie liée à la sculpture, à la peinture et à la musique.

Federico Garcia Lorca semble bien avoir, dans ce poème, une vision différente, quoique cohérente de ce qui n'était au départ qu'inspiration et éblouissement par rapport à Salvador Dali. Une lecture nouvelle de l'œuvre de ce dernier se fait d'une manière attirante où le poème rassemble tous les tableaux et pour en faire une adorable synthèse. Il n'a clairement qu'une intention: c'est d'effacer l'indécision des images que tout le monde a de cet artiste. Bref, un nouveau Dali va être présenté et exalté en même temps. Lorca serait-il en train de tracer l'itinéraire de la formation d'un vrai peintre ou de celle d'un apprenti? L'allusion que Lorca fait à l'évolution du travail de Dali dénonce cette idée car il insiste sans cesse sur le côté "Travail".

L'harmonie entre Lorca et Dali:

***"Mais avant tout je chante une pensée commune
Qui nous unit aux heures obscures et dorées."***

Voyons comment le poète Lorca présente le peintre Dali: Il suffit de méditer un peu sur le titre qui nous aide à y voir en même temps le rythme ou la mélodie et l'exaltation ou la vénération. Le grand respect est assuré dans ces vers:

Quelle qualité et quelle formule d'admiration Lorca offre ici? N'est-il pas en train de "chanter" l'acharnement dans le métier dont Dali fait preuve?

Âme hygiénique, tu vis sur des marbres nouveaux.

Tu fuis l'obscur selve des formes incroyables.

Où atteignent tes mains, ta fantaisie atteint

Et tu jouis du sonnet de la mer dans ta fenêtre.

Lorca raconte les détails d'une réalisation sans savoir peut-être qu'il dénonce en même temps et involontairement sa relation complice et quotidienne avec lui. En fait, la présence du poète en face de tous les tableaux du peintre de Cadaqués ne constitue aujourd'hui un secret pour personne, tellement leurs vies étaient liées.

"Ô Salvador Dali à la voix olivée!

Je dis ce que me disent ta personne et tes tableaux.

Je ne loue pas ton imparfait pinceau adolescent

Mais je chante la parfaite direction de tes flèches."

L'une des multiples techniques poétiques exécutées dans ce poème, l'utilisation des antithèses qui saute aux yeux du lecteur. Dans notre exemple ici, le poète souligne l'écart entre les moyens simples et imparfaits utilisés par le peintre et son grand génie parfait; et l'immaturité des objets adolescents et la perfection et la maturité des actes.

À travers ce long poème Lorca rend une faveur à Dali qui se voit littéralement "immortalisé" ou du moins "interprété" comme personne ne l'a jamais fait. Le poète ne se contente pas de célébrer les compositions du peintre mais aussi de suivre l'itinéraire et le progrès que ce génie faisait jour après jour.

Ce poème déjà dédié à Dali, tient à souligner une évolution ascensionnelle de sa peinture. On y voit un peintre qui vit pleinement un carnaval de l'imagination liée à un sentiment de révolte et de liberté pour devenir le faiseur ou le créateur d'une "alchimie des visions". Il paraît dans ce poème un peintre qui vit en dehors de toutes contraintes que ce soit des contraintes poétiques, sociales, religieuses ou même politiques. Son pinceau devient pensée. Il fait face à tout ce que les autres subissent: la présence de cette antithèse entre la nuit et le jour n'en est-elle pas un signe?

À vrai dire le peintre surréaliste Dali n'aurait pas été révélé de cette manière sans l'intervention et la complicité d'un autre génie. Lorca a fait de lui l'objet d'un labeur

poétique qui a annoncé, d'une manière ou d'une autre, les nouvelles tendances de l'art moderne avec toutes ses spécificités, et ceci loin de la théorie.

"Je chante ton bel effort de lumières catalanes

Et ton amour pour tout ce qui explicable.

Je chante ton cœur astronomique et tendre

Ton cœur de jeu de cartes, ton cœur sans blessure."

Il est également utile de dire que l'abondance de métaphores, même surréalistes, réussit à dévoiler un certain aspect romantique dans la peinture de Salvador Dali. Cette série de métaphores qui chante la beauté et la bonté du cœur de ce peintre catalan. Cette série constitue une métaphore filée qui montre un cœur parfait, grand et sans défauts. Ces qualités traduites à travers ces images met ce cœur au niveau du cosmos qui porte toutes les beautés variées possible comme un "jeu de cartes".

Pour Lorca, Dali le révolté ne fait qu'offrir un réel qui met un masque. Ses tableaux portent le son des sanglots et des tentatives d'évasion.

Federico Garcia Lorca entame dans ce poème une surestimation qui va jusqu'à la sacralisation. À l'encontre de Théophile Gautier qui définit le peintre réaliste espagnol José de Ribeira comme " le peintre à la rude brosse", Lorca introduit à la présentation de Dali en soulignant qu'il est le peintre de la beauté.

"Tu as raison de banderoler la limite obscure

Toute brillante de nuit. Et en tant que peintre

Tu ne veux pas que ta forme soit amollie

Par le coton changeant d'un nuage imprévu."

Pour lui, Dali va à la recherche de toutes les beautés et d'ailleurs il y excelle.

"Bien avant le tableau que, patient, tu dessines

Bien avant le sein de Thérèse, à la peau d'insomnie

Bien avant la boucle serrée de Mathilde l'ingrate

Passe notre amitié peinte comme un jeu d'oie."

Il est facile de voir que le peintre a réussi à imprégner les pensées de Lorca qui devient son grand défenseur. Tout le poème semble l'illustrer.

Lorca cherche à affirmer avoir réussi à découvrir l'univers fantastique du peintre, le grand "maestro de la magie surréaliste".

Lorca au cœur de la peinture de Dali

Dès le début du poème le poète fait allusion au choix des sujets et des scènes offertes par Dali. Le rythme suivi des paysages ainsi qu'un défilé dénonce, chez le poète, la volonté de montrer la richesse et la perfection des compositions. Il est en train de faire la louange du travail.

Ce poète déjà connu par une poésie qui se veut celle du "tragique" va s'en éloigner pour "se consoler" au fond des beautés que Dali invente autour de lui. Il tient clairement à écarter toute laideur du réel vécu, et à ne pas insérer les traits d'une violence qui, de toute façon, ne va pas avec les couleurs aimées et adoptées par Dali.

"En prenant ta palette, dont l'aile est trouée d'un coup de feu

Tu demandes la lumière qui anime la coupe renversée de l'olivier.

Large lumière de Minerve, constructrice d'échafaudages

Lumière où ni le songe, ni sa flore inexacte n'ont place."

On voit très bien que le " noir valencien " de Lorca recule et cède la place aux couleurs de la vie et du rêve.

Autrement dit, les teintes violentes sont volontairement exclues au profit des douceurs.

En plus de la mise en relief des images offertes dans les tableaux de Dali, Lorca tente de les interpréter et de leurs donner de nouvelles significations. Il plonge dans les profondeurs de cette peinture et revient avec des jugements à la taille d'un admirateur dévoué.

Le poème *Ode à Salvador Dali* ressemble en effet à une investigation qui se fait en douceur à travers l'œil et les autres sens. Tout s'accomplit avec une délicatesse et une attention extrêmes. Lorca veut exempter Dali de toute imperfection éventuelle. Les lacunes et les défauts sont bannis effacés. Tout doit refléter une âme que le poète adore, tout doit permettre au lecteur d'apprécier cette âme à fleur de peau.

"Une rose dans le haut jardin que tu désires.

Une roue dans la pure syntaxe de l'acier.

Elle est nue la montagne de brume impressionnistes.

Les gris en sont à leurs dernières balustrades."

Lorca prétend en toute confiance pouvoir comprendre les projets et les objectifs du peintre. Rien n'empêche de voir dans cette explication les traits d'une approche psychologique et scientifique à la fois: la palette, l'allusion au cubisme, le compas, la sphère, les arts évoqués, les enchantements et les obsessions... tout se réunit pour présenter un artiste et un homme sans pareil. Un code semble s'établir entre le peintre et le poète et ce dernier parvient à capter et à déchiffrer les signes d'un univers magique instauré par Dali.

L'univers suggéré paraît parfait, aucun élément n'est absent: terre, eau, ciel et feu. Pas de place au vide angoissant. Lorca nous garantit un survol aérien et une vue panoramique effectué par une élévation vers le haut (synonyme du rêve) où le présent s'allie au passé à travers les références mythologiques porteuses de richesse et de valeurs culturelles. Les personnages mythiques invités dans ce poème acquièrent une spécificité, c'est qu'ils sont mystérieux quoique reconnaissables.

Une beauté féminine naît de deux manières: directe, matérielle et accessible (rose- vierge- statue)

" Tu aimes l'architecture qui construit dans l'absent"

Tandis que l'autre beauté est suggérée (les déesses derrière lesquelles se cache une beauté symbolique éternelle)

"Tu demandes la lumière antique qui reste sur le front."

Un modelage visuel et sonore se fait voir en beauté et l'oreille du poète se réjouit des sons apaisants qui émanent des lignes et des couleurs.

"Les sirènes persuasives ne nous suggestionnent pas.

Elles apparaissent au premier verre d'eau douce."

Bref, des beautés qui sortent de toutes parts, en mélangeant plusieurs langages artistiques en même temps (musical, pictural et poétiques) composent un portrait vivant et complet de cette amitié entre les deux artistes.

"Mais encore et toujours la rose du jardin où tu vis.

Toujours la rose, toujours ! nord et sud de nous-mêmes !

Tranquille et concentrée comme une statue aveugle

Ignorante des efforts souterrains qu'elle cause."

Avec une série attirante d'allitération du son consonantique "R" qui exprime la tranquillité et la douceur et traduit l'état d'âme du poète dans cette relation avec le peintre et son ouvrage.

Conclusion

Le poète Garcia Lorca a vécu dans ce texte l'expérience des déplacements rapides qui ont transformé toutes ses facultés d'appréciation

Le lecteur saisit facilement qu'il ne s'agit pas seulement d'expérience directe de la vision plongeante mais d'une estimation différente des relations entre les choses et celui qui les regarde.

Lorca a réussi à bien présenter le chaos cosmique de Dali et nous a montré comment le désordre et la peinture qui frôle le délire peuvent devenir un paradis avec un montage habile entre ses tableaux et ses idées.

BIBLIOGRAPHIE

- Alexandrian Sarane, *Le Surréalisme et le rêve*, Paris, Gallimard, 1974
- Aubé-Bourligueux Jocelyne, *L'Ode à Salvador Dalí* de Federico García Lorca (1926) ou de la rencontre artistique de la poésie et de la peinture, Presses universitaires de Rennes
- Aubé-Bourligueux Jocelyne, *Lorca ou la sublime mélancolie (Morts et Vies de Federico García Lorca)* Biographie, Editions Aden, 2008
- Bazaine Jean, « D'un seul regard », NRF no 291, mars 1977
- Breton André, *Le Surréalisme et la Peinture*, Paris, Gallimard, 1928-1965
- Dali Salvador, *La vie secrète de Salvador Dali*, adaptation française de Michel Deon, Paris, La table ronde, 1952
- Dominique Désirat, « Le Sixième Sens de l'Abbé Dubos : à propos des Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture [archive] », La Licorne, n° 23, 18 juillet 2005
- Edwards Michael, *Poésie et peinture*, Revue Esprit, 2010
- Fauchereau Serge, *Avant-gardes du XXe siècle, arts et littérature, 1905-1930*, Paris, Flammarion, 2016
- Garcia Lorca Federico & Eluard Paul & Parrot Louis, *Ode à Salvador Dali*, GLM, Paris 1938
- Laffranque Marie, « Essai de chronologie de Federico García Lorca [archive] », sur Persée, Bulletin hispanique 59-4, 1957, pp. 418-429
- Lançon Philippe, *Aujourd'hui, la rencontre, en 1923, de Buñuel, García Lorca et Dalí*, alors jeunes étudiants dans la Résidence expérimentale, article publié le 4 août 2011, journal Libération
- "Le Surréalisme et la peinture », *La Révolution surréaliste*, n° 4, 1925, p. 29 (lire sur Wiki source) (OCIV, p. 356).
- Patinier Jérémy, *L'amour fou de Garcia Lorca pour... Salvador Dalí* le 08/08/2017, Magazine Têtu
- *Réflexions critiques sur la poésie et sur la peinture*, Éd. Dominique Désirat, Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 1993
- Tardieu Jean et Alechinsky Pierre, *Le jardin fragile*, Paris, Gallimard, 1995
- Teil-Salanova Sylvain, *Federico GARCÍA LORCA : de la prose avant toute chose*, un article dans Zone Critique , le 7 avril 2021
- Tolosai *La Peinture Parlante*, Livre broché – 1 avril 2013, Édition française de Hilaire Pader (Auteur Tolosai, Date de l'édition originale: 1657

